

DIJON

L'HÔTEL

BOUCHU

DIT

D'ESTERNO



© Ville de Dijon

Renseignements

site internet : patrimoine.dijon.fr
mail : patrimoine@ville-dijon.fr
tél : 03.80.48.85.26

Édition 2018

maquette : Ville de Dijon - Direction de la
valorisation du patrimoine / d'après DES SIGNES
studio Muchin Desclouds 2018

Une demeure de prestige

Ce vaste hôtel a été construit en 1641 pour Jean Bouchu, Président au Parlement, qui souhaitait une demeure lui permettant de recevoir. La noblesse de robe, largement issue du Parlement, devient très influente et régente la vie sociale et intellectuelle. Les parlementaires font construire ces hôtels particuliers entre cour et jardin destinés à affirmer leur préséance. Ils dotent ainsi Dijon d'un prestigieux patrimoine architectural : entre l'installation du Parlement de Bourgogne à Dijon en 1480 et la Révolution, plus d'une centaine d'hôtels sont édifiés. L'hôtel échoit au fils aîné du président, puis est vendu à plusieurs reprises.

La famille d'Esterno en est la dernière propriétaire, de 1803 jusqu'au rachat de l'hôtel par la Ville en 1884. L'hôtel accueille alors un lycée, puis le Conservatoire de Musique avant que l'armée n'y installe son quartier général. Réinvesti par la Ville, l'hôtel Bouchu abrite l'association ICOVIL (Institut pour une meilleure connaissance des villes).

Une belle sobriété architecturale

Son architecture rappelle les préceptes de Pierre le Muet, architecte d'origine dijonnaise, mais rien ne permet de lui attribuer cet hôtel. Établi à la place de l'ancien hôtel de Molesme (15^e siècle) dont seuls les sous-sols sont conservés, le nouvel hôtel est achevé en 1643. Il se compose d'un grand corps de logis central, encadré de deux ailes faisant retour sur la cour et sur le jardin. Il est assis sur un soubassement qui se prolonge en terrasses en avant de la cour d'honneur. Le décor, très sobre, utilise des chaînes de bossage, montant du sol jusqu'à la corniche et encadrant les deux étages de fenêtres. La balustrade sur rue ainsi que la porte, flanquée de colonnes doriques et surmontée de statues d'enfants, datent du 18^e siècle.

Les appartements : un décor d'une richesse exceptionnelle

On accède au rez-de-chaussée surélevé de l'hôtel par l'escalier en fer à cheval qui se développe au centre de la façade. L'entrée dessert une petite salle entre les deux salons qui se partagent le corps de logis. Ce salon de quelques quatre-vingts mètres carrés donne une idée de ce qu'était à l'origine le décor de l'hôtel. C'est en effet l'une des seules pièces qui ait gardé des boiseries, bien que celles-ci ne soient pas celles d'origine. Les plafonds, remarquables, datent du 17^e siècle. La belle cheminée d'époque, en marbre noir mouluré, est réduite à un chambranle peu saillant supporté par des jambages. Cette innovation s'inspire de le Muet qui eut l'idée de ménager les conduits de fumée dans l'épaisseur des murs. Le petit salon, à droite, a également conservé de très beaux plafonds. Il ouvre sur une pièce utilisée comme salle à manger. Son décor est inspiré de l'époque antique et plus particulièrement du style pompéien avec des motifs en trompe-l'œil sur des panneaux de couleurs acidulées.

Les appartements privés du maître de maison se trouvaient vraisemblablement au rez-de-chaussée dans l'une des ailes, tandis que, selon l'usage de l'époque, ceux de son épouse étaient à l'étage. Les cuisines se trouvaient au sous-sol et l'accès à l'étage se faisait par un petit escalier de service en vis. Les deux ailes sur cour abritent de grands escaliers desservant les étages depuis deux vestibules jumeaux avec entrée indépendante sur le perron. L'hôtel Bouchu est l'un des hôtels les plus importants construits au milieu du 17^e siècle à Dijon. Il traduit bien la volonté de prestige de son commanditaire tant par son expression architecturale que par les aménagements intérieurs.